



## FOIRE AUX QUESTIONS :

« *Comment trouver ou retrouver l'émerveillement devant l'Incarnation ?* »

### **L'Incarnation est un mystère d'amour excessif.**

« Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils unique, afin que quiconque croit en lui ne se perde pas, mais ait la vie éternelle » Jn 3, 16. Le fait même que Dieu se soit incarné provoque émerveillement : rien ne l'obligeait à le faire, ce scénario divin d'amour et de salut était inimaginable tant il exprime un tel excès d'amour. Nous aimons la formule insistante de saint Jean : il ne dit pas seulement que *Dieu a tant aimé le monde* mais *il l'a « tant » aimé qu'il lui a donné son Fils unique*. Sainte Thérèse de Lisieux écrivit sur une image de Noël : « Un Dieu qui s'est fait si petit ne peut être que l'amour ! »

Dieu est ainsi fait qu'on peut difficilement lui demander d'être raisonnable, surtout en amour. Sans vouloir épouser le langage des jeunes, nous oserions presque dire : « dieu en amour, t'es vraiment trop ! » On retrouve cette veine dans les dialogues entre JESUS et la vénérable Conchita Cabrera de Armida :

*« Comme je te l'ai dit ma fille, lui dit JESUS, c'est par un amour fou pour l'homme, créature de Dieu, que le Verbe s'est fait chair... seul cet amour fou explique que lui, le Verbe, la seconde personne de la Trinité, ait pris cette chair pécheresse de l'homme, pour la régénérer, et pour laver ses souillures dans son Précieux Sang. »*

### **L'Incarnation est un mystère d'abaissement**

Nous ne mesurons pas l'abaissement que fut l'Incarnation, nous restons trop souvent au seuil du mystère. Pour mieux le pressentir, écoutons ce que JESUS dit encore à la vénérable Conchita :

*« L'homme dégradé avait besoin d'un remède qui fût une sorte de 'dégradation' de la divinité, non pas au sens d'une diminution, mais d'un abaissement, d'un oubli de sa dignité pour ainsi dire. »*

*« Cet anéantissement inouï, cette union du Tout avec le rien, et pis encore, avec le péché, c'est-à-dire avec le crime, la malice, la noirceur, a constitué le plus grand des supplices de l'Incarnation. »*

Ce mystère d'abaissement de Dieu dans la chair créée est si grand que cela ne pouvait que révolter satan, l'orgueil personnifié :

*« Comprends, dit encore JESUS à Conchita, que l'enfer est un châtement bien moindre que l'Incarnation du Verbe pour satan. C'est le mystère qu'il hait le plus car il renverse son orgueil et l'anéantit complètement. [...] Satan a refusé de servir un Dieu fait chair car c'est un Dieu qui s'abaisse devant sa créature, se jetant comme à ses pieds, comme pour mendier son amour. »*

Décidément, le mystère de l'Incarnation ne peut être compris que par Dieu lui-même, tant cet excès d'abaissement dépasse l'homme :

*« Le Verbe immergé dans la fange de la matière, dans les eaux empoisonnées du péché. Voilà qui n'est compréhensible qu'à ma seule divinité. Car il s'agit bien de cela, de l'humiliation de Dieu devant Dieu lui-même, devant la divinité du Père. »*

Si ce mystère échappe à notre compréhension forcément limitée et pécheresse, nous pouvons au moins demander à Dieu qu'il nous le révèle et favorise cette connaissance par l'action de grâces :

*« C'est cela, l'Incarnation, dit encore JESUS à notre mystique. Voilà un secret que personne ne peut comprendre et, pour cette raison, presque personne ne songe à remercier Dieu pour ce mystère. »*

*Père Joël Guibert in JESUS, Maître de vie intérieure. Ed Artège 2019*